

CONTRIBUTION

A

l'Étude des Diptères de Belgique

(3<sup>e</sup> NOTE)

PAR

A. COLLART

FUNGIVORIDAE

*Pnyxia (Allostoomma) subterranea* SCHMITZ.

Ce curieux insecte à femelle dégénérée, complètement privée d'ailes et de balanciers, fut décrit en 1913 et rapporté au genre *Peyerimhoffia* KIEFFER (1903) de la famille des *Lycoriidae* (*Sciaridae*) (1).

Les *Peyerimhoffia* étudiés par KIEFFER (*aptera, brachyptera et crassipes*) ont les yeux réunis par un pont garni de quelques ommatidies, tandis que *Peyerimhoffia subterranea* SCHMITZ possède des yeux largement écartés. Ce caractère paraissait suffisant pour séparer génériquement *subterranea* des *Peyerimhoffia* et laissait même supposer que l'insecte serait mieux placé parmi les *Fungivoridae* (*Mycetophilidae*). Aussi, dès 1915 (2), le genre *Allostoomma* est-il créé pour recevoir l'étrange Diptère (le mâle n'était pas encore connu); l'auteur s'abstient toutefois de déterminer la position systématique du nouveau genre.

En 1919, la découverte du mâle modifie à nouveau l'opinion précédente et *Allostoomma* devient un sous-genre de *Pnyxia* JOHANNSEN (1912), la définition des caractères familiaux de l'insecte étant cette

(1) SCHMITZ (H.), 1913. — Dipteren aus Maulwurfsnestern (in HESELHAUS: Über Arthropoden in Maulwurfsnestern). (*Tijdschr. v. Entom.*, LVI, pp. 211-220, Pl. 7).

(2) SCHMITZ (H.), 1915. — Drei neue Gattungen von Nematoceren Dipteren mit degenerierten Weibchen. (*Tijdschr. v. Entom.*, LVIII, pp. 281-291, Pl. 11-12).

fois soulevée, mais restant toutefois assez confuse puisqu'il est dit en conclusion que ces caractères le rangent à la fois parmi les *Mycetophilidae* et les *Sciaridae*.

La question ne semble pas encore nettement tranchée et dans le bel ouvrage de LINDNER, "Die Fliegen der palaearktischen Region", le genre *Allostoomma* se trouve cité deux fois. Nous le voyons tout d'abord figurer dans la partie 7. *Lycoriidae* (*Sciaridae*) traitée par F. LENGERSDORF, comme genre comportant trois espèces: une européenne, *subterranea* SCHMITZ et deux algériennes, *subaptera* KIEFFER et *terricola* KIEFFER. La référence générique (1913, *Tijdschr. v. Ent.* 211) est erronée, *Allostoomma* n'était pas encore créé à cette époque et, comme nous l'avons dit plus haut, *subterranea* figurait parmi les *Peyerimhoffia*.

Dans la partie 8 du même ouvrage, *Fungivoridae* (*Mycetophilidae*), traitée par LANDROCK, nous retrouvons *Allostoomma* SCHMITZ, avec la référence exacte (1915, *Tijds. v. Ent.*, 289) comme synonyme de *Pnyxia* JOHANNSEN (1912); l'espèce *subterranea* étant elle-même considérée comme synonyme douteux de *P. scabiei* HOPKINS (1895). Les *Allostoomma* algériens décrits par KIEFFER sont passés sous silence.

C'est évidemment parmi les *Fungivorides* (*Mycetophilidae*) que l'insecte nous semble le mieux à sa place et le fait d'avoir les yeux largement séparés, nous paraît suffisant pour étayer ce point de vue.

*Pnyxia subterranea* a été trouvé en Hollande, à plusieurs reprises, dans les nids des Taupes; HUSSON (2) a repris l'insecte dans une mine de fer de Lorraine. Les spécimens que j'ai eu l'occasion d'étudier sont éclos en mars 1936, de détritits provenant d'une couche à chicorées "witloof" des environs de Bruxelles.

On sait que les mâles de *P. subterranea* se présentent sous deux aspects: une forme microptère, aux ailes atteignant tout au plus le 4<sup>e</sup> segment abdominal et une forme macroptère, aux ailes aussi longues que l'abdomen. Les mâles belges vus par moi appartenaient tous à la première forme.

La faune diptérienne du sol belge est mal connue et son étude réserve encore des surprises. Je citerai en passant, la découverte toute récente, dans une poignée de mousses prélevée dans la Forêt de

(1) SCHMITZ (H.), 1919. — Neue Beiträge zur Kenntnis der Sciariden mit reduzierten Maxillarpalpen. (*Tijdschr. v. Entom.*, LXI, pp. 88-111, 2 fig.).

(2) HUSSON (R.), 1936. — Contribution à l'étude de la faune des cavités souterraines artificielles. (*Ann. Sc. Natur. Zoologie*, 10<sup>e</sup> Série, XIX, pp. 6-30).

Soignes, d'une femelle de Lycoriide (Sciaride) complètement privée d'ailes et de balanciers et que je n'ai pu encore déterminer génériquement.

Les résultats obtenus ailleurs, notamment en Tchécoslovaquie (1), montrent clairement qu'il y a encore de belles trouvailles à réaliser de ce côté, dans notre pays.

### LIMONIIDAE

#### *Limnophila platyptera* (MACQUART).

Ce *Limnophila* décrit par MACQUART en 1826 est mieux connu sous le nom de *hospes* EGGER, 1863. Dans un travail posthume, CZIZEK (2) reprend le nom donné par MACQUART et il semble bien que ce soit avec raison. Le type de *L. platyptera* n'existe plus, mais la courte description de MACQUART accompagnée d'un dessin alaire, ce dernier assez imprécis cependant, et surtout ce nom de *platyptera*, ne paraissent pouvoir s'appliquer qu'à l'espèce envisagée.

Pendant longtemps, la femelle est restée inconnue et c'est en 1924 seulement que PIERRE (3) en a donné une description et un dessin d'après un spécimen pris par F. LE CERF, dans le bois marécageux de Courcelles (Seine-et-Oise) sur un tronc d'arbre pourri (19-IV-24).

Cette femelle, aux ailes atrophiées ne dépassant pas la longueur des balanciers, est incapable de voler. C'est un insecte détritique, très difficile à découvrir et il a fallu d'ailleurs près d'un siècle avant que l'on puisse en donner une description.

C'est le 17 avril 1936, que j'eus la chance de recueillir à Houyet, sous un tas de feuilles mortes accumulées au pied d'une paroi rocheuse, la bizarre femelle du *L. platyptera*. Les mâles volaient nombreux sur les plantes basses, mais ignorant que j'avais à faire à une espèce nouvelle pour la faune belge, je n'en capturai qu'une dizaine d'exemplaires. Le 30 avril, une nouvelle visite à Houyet me donna l'occasion de récolter 34 mâles (ils étaient nombreux sur les bords de l'Ywoigne) et malgré l'exploration méthodique de plusieurs

(1) VIMMER (A.), 1926. — Genres nouveaux des Lycoriides (avec des femelles aptères) du sol des forêts. (*Bull. Ecole Supér. Agron. Brno*, Sign. D3, pp. 14-16, 1 pl.)

KRATOCHVIL (J.), 1936. — Deuxième notice à la connaissance de la faune du sol tchécoslovaque. Diptères. (*Sborník entom. odd. Nár. Musea v Praze*, XIV, 130, pp. 157-163).

(2) CZIZEK (K.), 1931. — Die Mährischen Arten der Dipterenfamilien Limoniidae und Cylindrotomidae. Brunn, Mähr. Landesmuseums

(3) PIERRE (C.), 1924. — Tipulidae nouveaux. (*Diptera*, 1, pp. 79-93).

mètres carrés de terrain, recouverts de feuilles mortes, il me fut impossible de trouver un second spécimen de la femelle subaptère.

*Limnophila platyptera* MACQUART (= *hospes* EGGER) est un insecte du premier printemps. C'est le 19 avril que fut trouvée la femelle étudiée par PIERRE : c'est le 17 du même mois que je pris l'exemplaire de Houyet. PIERRE dit d'ailleurs dans son article (l. c. p. 83) : "A cette époque de l'année, dans la région parisienne, un seul *Limnophila* est commun : c'est *L. hospes* dont on peut capturer des mâles par centaines".

HEEGER, dans la suite n° 10 de ses "Beiträge zur Naturgeschichte der Insecten" (1), a donné une description des premiers états d'un Tipulide qu'il appelle *L. platyptera* MACQUART. Il note également le signalement de l'adulte tout en remarquant : "Die Beschreibung dieser Fliegenart bei MACQUART a. a. O. ist so kurz, dass dadurch nur zu vermuthen ist, dass er diese Art vorsich hatte, ..." L'insecte décrit par HEEGER étant normalement ailé dans les deux sexes, ne peut être rapporté à l'espèce envisagée ici-même.

### STRATIOMYIIDAE

#### *Hermione Morrisi* (CURTIS).

N'était connu de notre pays que par un seul spécimen, signalé jadis par J. C. H. DE MEJERE sous le nom d'*Oxycera pygmaea* FALLEN (*Ann. Soc. Ent. Belg.*, XLIV, 1900, p. 39).

M. L. LEGIEST a eu la bonne fortune de capturer à Bruxelles, le 16-VII-1928, un second exemplaire de cette espèce rare. Rappelons que le spécimen vu par DE MEJERE était étiqueté : Silenieux, 11-VII-95, België, Prov. Namur, VERHEGGEN leg.

La larve de *H. Morrisi* a été recueillie en Angleterre par HALIDAY sous des *Marchantia* et des *Conferva*, dans un fossé creusé pour alimenter un moulin. (*Nat. Hist. Rev.*, IV, 1857, p. 193). D'après Fr. LENZ, l'espèce aurait également été élevée, de matériel recueilli dans une source.

#### *Hermione Pandellei* SÉGUY.

La découverte en Belgique des divers états de ce Diptère, paraîtra

(1) HEEGER (E.), 1853. — Beiträge zur Naturgeschichte der Insecten (Zehnte Fortsetzung). (*Sitzungsber. d. mathem.-naturw. Classe d. kais. Akad. d. Wissensch.*, XI, p. 24).

surprenante, car l'espèce, décrite par SÉGUY en 1929 (1), n'était connue que du Sud de la France : Hautes-Pyrénées et de l'Espagne! Il est vrai que les *Hermione* sont des insectes généralement rares; leurs larves aquatiques ou semi-aquatiques sont d'une recherche malaisée et les adultes ne se rencontrent guère que pendant les mois de juillet et d'août.

C'est le 18 juin 1936 que j'observai à Houyet, pour la première fois, les larves et les pupes de ce Stratiomyiide. La colonie larvaire occupait une paroi verticale dépendant d'une pile du premier pont du chemin de fer vers Dinant. Cette paroi à surface constamment humectée d'une mince lame d'eau et couverte d'algues filamenteuses et d'une boue formée de matières organiques, hébergeait une intéressante faunule d'insectes divers, parmi lesquels l'espèce la plus curieuse était sans nul doute, *Hermione Pandellei* SÉGUY.

Le matériel récolté le 18 juin, ne m'avait donné qu'un seul mâle; le 24 juillet suivant, une nouvelle visite à Houyet me permit de capturer des adultes qui, à peine sortis de leur coque nymphale, se tenaient immobiles sur la paroi humide.

La détermination de cette *Hermione* m'a été aimablement confirmée par M. E. SÉGUY.

La larve n'étant pas encore connue, j'en donne ci-après une description.

Longueur : 7,5 mm. environ, d'après un spécimen un peu contracté par la conservation. Une peau larvaire, contenant la pupa, mesurait exactement 10 mm.

Face dorsale à pigmentation plus accentuée que sur la face ventrale,

(1) SÉGUY (E.), 1929. — Etude systématique d'une collection de Diptères d'Espagne. (*Mem. Soc. entom. Espana*, Mem. 3a, pp. 5-30).

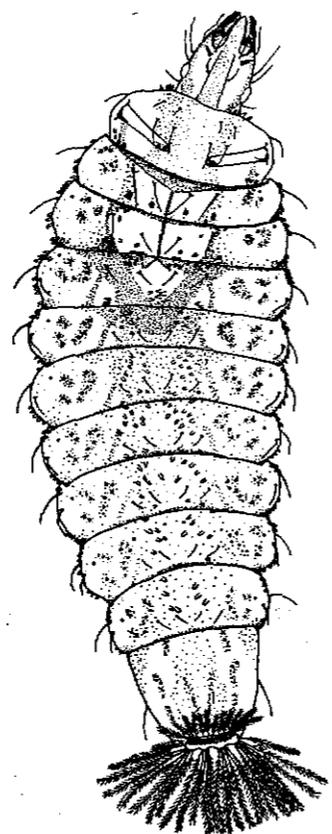


Fig. 1. — *Hermione Pandellei* SÉGUY. Aspect d'une larve conservée en alcool, vue dorsalement. Les tubes respiratoires du premier segment sont rabattus sur le dos.

laissant apparaître des zones claires formant dessin. Ainsi, les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> segments portent une grande tache médiane commune cordiforme. La fig. 1, donne avec assez bien de précision, l'aspect de la pigmentation dorsale et me dispense d'une longue description. Chaetotaxie dorsale comme sur la figure; les petites épines de la face ventrale manquent, mais il y a des touffes de poils écailleux blanchâtres, plus ou moins nombreux et rapprochés de la ligne médiane longitudinale. Au premier segment, ces poils écailleux n'apparaissent qu'au bord antérieur et sous l'insertion des tubes respiratoires; le deuxième segment n'en porte que sur les bords latéraux, tandis que le dernier segment en est complètement dépourvu.

Sur la larve figurée, conservée en alcool, les organes respiratoires du premier segment, en forme de tubes allongés, sont rabattus dorsalement. Le stigmate postérieur, présente un bord postérieur ondulé et porte une série de soies plumeuses qui sont au nombre de 39 environ : 13 dorsales et 26 ventrales. L'extrême base des soies ventrales est brunâtre, le reste est transparent. La figure 2 exécutée d'après une préparation microscopique, montre le détail (vue dorsale) du dernier segment. Toutes les soies dorsales, rabattues, ne sont pas figurées. Par transparence, on aperçoit les crochets ventraux de l'avant-dernier segment et la fente anale.

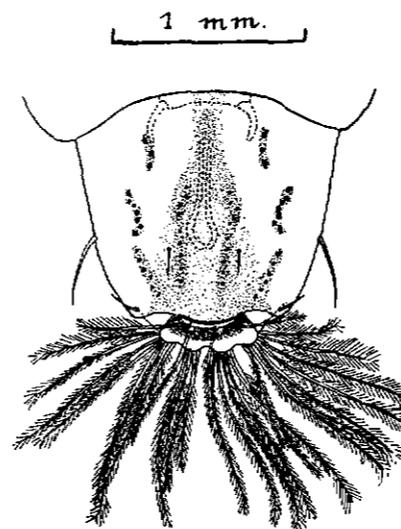


Fig. 2. — *Hermione Pandellei* SÉGUY. Vue dorsale du dernier segment larvaire, montrant l'aspect caractéristique du stigmate postérieur. Les soies plumeuses dorsales, rabattues sur les soies plumeuses ventrales, ne sont figurées qu'en petit nombre. Par transparence, on aperçoit la fente anale et les crochets chitineux ventraux de l'avant-dernier segment.

Le premier segment ventral est rétréci au milieu et porte de part et d'autre de la ligne médiane longitudinale, vers le tiers de sa largeur, une paire de soies claires rapprochées, disposées sur une même ligne latérale. Le deuxième segment porte ces mêmes soies plus écartées l'une de l'autre, les deux internes naissant avant la moitié de la longueur du segment; les deux

externes, sensiblement à mi-longueur. Le troisième segment montre ces soies encore un peu plus écartées. Ces trois segments thoraciques sont inermes. Notons qu'un examen attentif montre les soies claires externes formées en réalité par deux soies accolées issues d'un même pore sétigère. Ces mêmes soies deviennent simples dans les segments suivants.

Aux segments 4-9, les quatre soies claires sont à peu près équidistantes, les deux externes un peu plus rapprochées du bord supérieur, le tout occupant le tiers interne de la largeur de l'organe. En avant de ces soies, une ligne de petites épines brunâtres, au nombre de 6 aux segments 4-7 et de 5 aux segments 8-9. A mi-distance entre la soie claire externe et l'avant-dernière épine, on remarque un petit pore sétigère portant une soie claire très fine et par là-même, peu visible; cette soie paraît caduque, car elle manque souvent en dépit du pore sétigère.

Au segment 10, il n'y a plus que 4 épines ventrales, tandis que les soies claires, peu éloignées du bord postérieur sont au nombre de 6: la paire médiane aux soies fines écartées l'une de l'autre; les deux paires externes, aux soies rapprochées. Cette ligne de soies couvre le tiers de la largeur du segment. Au bord postérieur est fixée une paire de gros crochets chitineux.

La partie latérale des segments 4-10, porte non loin du bord latéral des sternites et environ au tiers antérieur, une grande soie claire, droite. Sur le bord latéral même et à partir du premier segment, une autre soie claire recourbée, accompagnée de poils écailleux (voir fig. 1), ces derniers manquants ou caducs au premier segment.

Dernier segment montrant l'ouverture anale en forme de boutonnière allongée, aux bords noirâtres; la moitié antérieure de cette boutonnière entourée d'un feutrage de longues soies claires. Bords latéraux du segment portant un peu après le milieu, une longue soie. Au même niveau, de part et d'autre de la boutonnière anale, deux autres soies, l'interne très longue; l'autre, relativement petite.

Les affinités de la larve d'*Hermione Pandellei*, par rapport aux autres larves connues, pourront être mises en évidence dans le tableau dichotomique suivant, inspiré de Fr. LENZ (1).

(1) LENZ (Fr.), 1923. — Stratiomyidenlarven aus Quellen. Ein Beitrag zur Metamorphose der Stratiomyiden. (*Arch. Naturgesch.*, 89, Abt. A, 2 Heft, pp. 39-62).

1. Pas de griffes ventrales chitineuses au bord postérieur de l'avant-dernier segment. . . . . *H. formosa*.  
*H. Meigeni*.  
*H. trilineata*.  
— Des griffes ventrales chitineuses au bord postérieur de l'avant-dernier segment . . . . . 2.
2. Segments dorsaux 3-4 sans dessin particulier . . . . . *H. Morrissi*.  
— Segments dorsaux 3-4 avec un dessin clair . . . . . 3.
3. Soies latérales des segments petites et peu apparentes. Soies plumeuses du stigmate postérieur à tige entièrement brune et plaques chitineuses avec une profonde découpure arquée. *H. calceata*.  
— Soies latérales des segments fortes et bien visibles. Soies plumeuses du stigmate postérieur à tige non entièrement brune et plaques chitineuses sans profonde découpure arquée . . . . . 4.
4. Soies plumeuses du stigmate postérieur fortes, à base brunâtre, le reste clair, leur nombre dépassant 30. Plaques chitineuses stigmatiques postérieures à bord postérieur ondulé. *H. Pandellei*.  
— Soies plumeuses du stigmate postérieur faibles, à tige entièrement claire, leur nombre n'atteignant pas 30. Plaques chitineuses stigmatiques postérieures à bord postérieur partiellement droit. 5.
5. Soies ventrales courtes au nombre de 6. . . . . *H. pulchella*.  
— Soies ventrales courtes au nombre de 8. . . . . *H. Falleni*.

***Beris chalybeata* (FORSTER) var. *obscura* STROBL.**

Cette variété, très caractéristique, que je n'avais pas signalée dans mon travail de 1933, se distingue du type par l'obscurcissement des pattes qui sont brun-noir au lieu d'être brun-clair à jaunâtres. Seuls, les genoux présentent une teinte pâle.

Un mâle, Stockel, 25-VI-1918 (A. KOLLER).

**EMPIDIDAE**

***Lamposoma cavaticum* BECKER.**

La capture, en Belgique, du *Lamposoma cavaticum* BECK: n'était guère prévue; l'unique station connue étant constituée par l'entrée d'une grotte située en Dalmatie (Yougoslavie), près de Ragusa.

C'est mon ami, M. le Dr R. LERUTH, qui récolta le premier exemplaire belge, au cours de ses intéressantes et actives recherches sur la faune de nos cavernes. Ce spécimen — que j'eus l'occasion de voir — était malheureusement décapité. Soumis en premier lieu à M. le Rec-

teur Fr. LENGERSDORF, l'insecte revint avec la mention : ? *Lamposoma cavaticum* BECK. Examiné ensuite par le spécialiste bien connu M. J. E. COLLIN, c'est à l'espèce de BECKER qu'il fut également rapporté. Un léger doute subsistait cependant encore, vu le mauvais état du sujet.

La découverte que je viens d'effectuer démontre actuellement l'exactitude des premières déterminations. C'est au cours d'une récente exploration des régions traversées par la Lesse que j'ai, en effet, capturé près de Furfooz, à l'endroit dénommé "Chantoir des Nutons", le 13 juillet dernier, trois spécimens en parfait état de ce petit Empidide. Au moment de mon passage, un mince filet d'eau issu de la Lesse, se jetait dans le gouffre. A quelques mètres du chantoir, contre la paroi rocheuse, une dépression comblée en partie par des éboulis, avait attiré mon attention parce qu'un brouillard nettement perceptible s'en élevait et parce que l'on y subissait le curieux effet d'un courant d'air froid. C'est sur les parois humides de cette espèce de "trou fumant" que j'eus la chance de capturer les trois *Lamposoma*. Au même endroit, on remarquait des Psychodides et quelques *Lonchoptera tristis* MEIGEN, si communs parfois dans les lieux humides et, à l'occasion, cavernicoles.

La biologie des petites formes d'Empidides est peu connue. On sait seulement au sujet des représentants de la sous-famille des *Atalantinae* (*Clinoceratinae*) que certains d'entre eux, notamment les *Atalanta* (*Clinocera*) (1) et les *Dolichocephala* recherchent les lieux humides et ombragés, circulant parfois sur les pierres mouillées ou même à la surface de l'eau, en quête de petites proies. Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que leurs larves soient aquatiques ou sub-aquatiques et il est fort probable que l'humidité et la fraîcheur du lieu aient attiré les *Lamposoma* sur les parois voisines du Chantoir des Nutons. Cependant, BECKER trouve le couple typique à l'entrée d'une grotte s'ouvrant sur un plateau stérile (2); cette grotte ajoute l'auteur "ist weit entfernt von Gegenden, in denen eine Clinocera existieren könnte; auf Stundenweite ist weder eine Quelle noch feuchter Felsen zu finden". M. R. LERUTH, qui a bien voulu me confier quelques notes sur sa capture, dit que le spécimen pris par lui, le 2-IX-1935, dans la grotte de Sinsin (près Marche-en-Famenne) provient certainement de la région d'entrée de la cavene.

(1) C'est au genre *Clinocera* que BECKER compare, avec raison, son *Lamposoma*.

(2) BECKER (Th.), 1889. — Neue Dipteren aus Dalmatien. (*Berl. Ent. Zeitschr.*, XXXIII, pp. 335-346).

Lorsque les habitudes du *L. cavaticum* seront mieux connues, il faudra peut-être le considérer — du point de vue cavernicole — comme un représentant, rare ou localisé, de l'association pariétale, un troglodyte plus ou moins "régulier". Les rochers de Furfooz sont criblés de cavernes et à l'endroit où les captures furent réalisées, doit exister un vaste gouffre où s'ébauche le cours de la Lesse souterraine qui, du Chantoir des Nutons par le Puits-des-Vaux et le Chantoir des Sources, rejoint la Lesse "aérienne" en aval de Chaleux, au Trou de la Loutre. Les *Lamposoma* de Furfooz peuvent donc être considérés comme ayant été capturés à l'entrée d'une grotte.

C'est à la sous-famille des *Atalantinae* (*Clinoceratinae*) qu'appartient *Lamposoma*; il se classe près des genres *Atalanta* MEIGEN (*Clinocera* MEIGEN) et *Dolichocephala* MACQUART.

ENGEL dit dans un travail consacré au genre *Atalanta* (1): "Das Genus *Lamposoma* BECKER steht dem Genus *Atalanta* MG. am nächsten, unterscheidet sich aber von ihm durch den kurzen Radius".

Il me paraît prudent de laisser à *Lamposoma* son rang générique, car on peut le séparer facilement de *Dolichocephala* par ses ailes hyalines, non maculées, larges, aux nervures droites, portant deux cellules sous-marginales (la fourche de  $R_{4+5}$  n'étant pas réunie par une transverse à  $R_{2+3}$  comme chez *Dolichocephala*); par son corps entièrement luisant et ses pelotes (pulvilles et empodium) rudimentaires. C'est peut-être, comme le dit ENGEL (l. c.), au genre *Atalanta* (*Clinocera*) qu'il ressemble le plus; mais, *Atalanta* possède un empodium et des pulvilles apparents, un corps plus ou moins prunieux et des ailes étroites à première radiale longue, aboutissant sur le bord costal, au dessus de l'extrémité distale de la cellule discoïdale.

#### DOLICHOPODIDAE

Les formes citées ci après me paraissent nouvelles pour la faune belge, leur détermination est due à la complaisance de M. l'Abbé O. PARENT.

*Tachytrechus notatus* STANNER var. *obscuripes* GERSTAECKER.  
Genval, 28-VI-1921 (A. TONNOIR).

(1) ENGEL (E. O.), 1918. — Das Dipteren-genus *Atalanta* MG. (*Clinocera* ol.). (*Deutsch. Ent. Zeitschr.*, pp. 1-80, 197-268).

**Hercostomus pilifer** LOEW.

Linkebeek, 26-V-1920 (A. TONNOIR) : une femelle.

**Hypophyllus crinipes** STAEGER.

Falaën, juin 1921 (A. TONNOIR) : deux mâles.

**Porphyrrops praerosa** LOEW.

Genval, 5-VII-1917 (A. TONNOIR) : un mâle.

**Systemus pallipes** v. ROSER.

Un couple obtenu d'éclosion : plaie d'orme. Le ♂, VII-1918, la ♀, 15-VIII-1918 (A. TONNOIR). La localité n'est pas indiquée, mais il s'agit certainement des environs de Bruxelles.

#### PLATYSTOMIDAE

**Platystoma seminationis** LINNÉ.

SÉGUY a décrit un *Platystoma minor* (1932) que l'on trouve associé au *P. seminationis* L. et qui se distingue principalement de ce dernier par la première cellule postérieure ornée de 8-10 taches blanches, tandis qu'il y en aurait 15-18 dans l'espèce de LINNÉ.

J'ai sous les yeux un *P. seminationis* L. : Henri-Chapelle, 9-VI-95 (E. CANDÈZE < coll. Musée de Bruxelles) dont l'aile droite montre 10 taches dans la première cellule et l'aile gauche, 15 taches dans la cellule correspondante.

#### HELOMYZIDAE

**Neoleria ruficeps** ZETTERSTEDT.

Cet Hélomyzide paraît rechercher les cadavres des oiseaux. Il est signalé en effet des environs de Paris : Meudon, août : sur le cadavre desséché d'un oiseau et de Rambouillet, 22-X, dans un nid de Merle tombé (SÉGUY, *Faune de Fr.*, XXVIII, Dipt. [Brachycères], 1934; p. 336).

J'ai capturé trois mâles de *N. ruficeps* ZETT., dans une petite sapinière des environs de Malmédy, en amont du Pouhon des Cuves, le 27-VI-1935, sur un cadavre de Corbeau.

Le genre *Neoleria* n'était pas encore connu de Belgique ; il se caractérise facilement par : soies prosternales nulles, apex de la nervure

R, au même niveau que la transverse médiane, tibiae II avec plusieurs éperons et lunule découverte.

**Spanoparea variabilis** (LOEW).

Malmédy, Bois du Calvaire, 20-VII-1935, courant parmi les feuilles mortes, au pied d'un petit talus : 12 exemplaires (L. CZERNY det. 1937).

Ne paraît pas commun en France, car SÉGUY (l. c., p. 341) ne cite cet insecte que des Hautes-Pyrénées (PANDELLE). CZERNY (*Monogr. d. Helom.*, 1924, p. 107) l'indique en outre de : Allemagne, Bohême, Autriche, Hongrie et Italie.

#### CORDYLURIDAE

**Chylizosoma vittatum** MEIGEN.

Je crois pouvoir signaler la présence de cette espèce en Belgique, d'après deux larves trouvées dans une feuille d'une Orchidée rare, *Cephalanthera pallens* RICH. (= *C. grandiflora* BA.). Cette plante a été recueillie aux environs de Barvaux-sur-Ourthe, au lieu-dit "Thier des Péquets", le 27 juin 1936 ; elle croissait dans une sapinière où il en existe une petite station.

Après avoir débuté entre deux nervures par une mine linéaire ou mine à conduit (ophionome), les larves finissent par occuper une grande partie de la feuille en formant à la face supérieure une mine à emplacement (stigmatonome). Au début de la mine, à la face inférieure de la feuille, on peut apercevoir les coques des œufs, qui subsistent après la sortie des jeunes larves. Les déjections larvaires, d'une teinte verdâtre, sont éparpillées dans la mine.

*Chylizosoma vittatum* MEIG. mine, à l'état larvaire, un grand nombre d'Orchidacées des genres *Listera*, *Epipactis*, *Orchis*, *Gymnadenia*, *Platanthera*, *Ophrys* et *Cephalanthera*. Ses mines ont été également observées sur la Parisette : *Paris quadrifolia* L. Parmi les *Cephalanthera*, seul le *rubra* était cité comme pouvant héberger *Ch. vittatum* MEIG. ; *Cephalanthera pallens* constitue donc une nouvelle plante-hôte pour ce Diptère.

**Hercostomus pilifer** LOEW.

Linkebeek, 26-V-1920 (A. TONNOIR) : une femelle.

**Hypophyllus crinipes** STAEGER.

Falaën, juin 1921 (A. TONNOIR) : deux mâles.

**Porphyrops praerosa** LOEW.

Genval, 5-VII-1917 (A. TONNOIR) : un mâle.

**Systemus pallipes** v. ROSER.

Un couple obtenu d'éclosion : plaie d'orme. Le ♂, VII-1918, la ♀, 15-VIII-1918 (A. TONNOIR). La localité n'est pas indiquée, mais il s'agit certainement des environs de Bruxelles.

#### PLATYSTOMIDAE

**Platystoma seminationis** LINNÉ.

SÉGUY a décrit un *Platystoma minor* (1932) que l'on trouve associé au *P. seminationis* L. et qui se distingue principalement de ce dernier par la première cellule postérieure ornée de 8-10 taches blanches, tandis qu'il y en aurait 15-18 dans l'espèce de LINNÉ.

J'ai sous les yeux un *P. seminationis* L. : Henri-Chapelle, 9-VI-95 (E. CANDEZE < coll. Musée de Bruxelles) dont l'aile droite montre 10 taches dans la première cellule et l'aile gauche, 15 taches dans la cellule correspondante.

#### HELOMYZIDAE

**Neoleria ruficeps** ZETTERSTEDT.

Cet Hélomyzide paraît rechercher les cadavres des oiseaux. Il est signalé en effet des environs de Paris : Meudon, août : sur le cadavre desséché d'un oiseau et de Rambouillet, 22-X, dans un nid de Merle tombé (SÉGUY, *Faune de Fr.*, XXVIII, Dipt. [Brachycères], 1934; p. 336).

J'ai capturé trois mâles de *N. ruficeps* ZETT., dans une petite sapinière des environs de Malmédy, en amont du Pouhon des Cuves, le 27-VI-1935, sur un cadavre de Corbeau.

Le genre *Neoleria* n'était pas encore connu de Belgique ; il se caractérise facilement par : soies prosternales nulles, apex de la nervure

R, au même niveau que la transverse médiane, tibias II avec plusieurs éperons et lunule découverte.

**Spanoparea variabilis** (LOEW).

Malmédy, Bois du Calvaire, 20-VII-1935, courant parmi les feuilles mortes, au pied d'un petit talus : 12 exemplaires (L. CZERNY det. 1937).

Ne paraît pas commun en France, car SÉGUY (l. c., p. 341) ne cite cet insecte que des Hautes-Pyrénées (PANDELLE). CZERNY (*Monogr. d. Helom.*, 1924, p. 107) l'indique en outre de : Allemagne, Bohême, Autriche, Hongrie et Italie.

#### CORDYLURIDAE

**Chylizosoma vittatum** MEIGEN.

Je crois pouvoir signaler la présence de cette espèce en Belgique, d'après deux larves trouvées dans une feuille d'une Orchidée rare, *Cephalanthera pallens* RICH. (= *C. grandiflora* BA.). Cette plante a été recueillie aux environs de Barvaux-sur-Ourthe, au lieu-dit "Thier des Péquets", le 27 juin 1936 ; elle croissait dans une sapinière où il en existe une petite station.

Après avoir débuté entre deux nervures par une mine linéaire ou mine à conduit (ophionome), les larves finissent par occuper une grande partie de la feuille en formant à la face supérieure une mine à emplacement (stigmatonome). Au début de la mine, à la face inférieure de la feuille, on peut apercevoir les coques des œufs, qui subsistent après la sortie des jeunes larves. Les déjections larvaires, d'une teinte verdâtre, sont éparpillées dans la mine.

*Chylizosoma vittatum* MEIG. mine, à l'état larvaire, un grand nombre d'Orchidacées des genres *Listera*, *Epipactis*, *Orchis*, *Gymnadenia*, *Platanthera*, *Ophrys* et *Cephalanthera*. Ses mines ont été également observées sur la Parisette : *Paris quadrifolia* L. Parmi les *Cephalanthera*, seul le *rubra* était cité comme pouvant héberger *Ch. vittatum* MEIG. ; *Cephalanthera pallens* constitue donc une nouvelle plante-hôte pour ce Diptère.